



EN BREF :

- Climat : ensoleillé et chaud, excellent pour la plantation.
- Plantations : avancement très rapide dans les régions du sud et du centre du Québec.
- Semences : le MAXIM MZ – les conditions d'utilisation s'imposent.
- Érosion éolienne : poudrerie intense par endroit – brise-vent à considérer.
- Primeurs : les premiers plants sortent de terre dans le sud-ouest de Montréal.
- Pourriture : compaction et égouttement passent avant les traitements.
- Rhizoctonie : comment détecter la maladie et la prévenir.
- Tache argentée : le traitement des plantons avec du mancozèbe.
- Gale : facteurs de développement, essais en cours et variétés résistantes.
- Mildiou : commencez maintenant par la destruction des rebuts et des plants volontaires.
- Doryphore : l'ACTARA fait une entrée importante mais attention à la résistance.
- Nématode doré : très peu de production cette année à Saint-Amable.
- Fertilisation : de nouveaux produits font leurs entrées cette année – à suivre.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Pour l'ensemble des régions du Québec, tous les jours de la semaine dernière ont été généralement ensoleillés. Peu ou pas de précipitations. Les sols se sont asséchés considérablement. Les températures ont été chaudes et au-dessus des normales saisonnières (23 à 29 °C) pour une partie de la semaine. Cependant, un refroidissement soudain est survenu durant la fin de la semaine (12 à 15 °C).

PLANTATIONS

Par conséquent, les plantations ont rapidement progressé dans toutes les régions à l'exception des régions semencières du Bas-Saint-Laurent et du Saguenay – Lac Saint-Jean. Jusqu'à maintenant, ces producteurs ont réalisé leur ensemencement de grains. Leurs plantations de pomme de terre devraient débuter cette semaine, situation se comparant à la normalité.

Dans les régions situées plus au sud et au centre du Québec, la plantation se déroule très rapidement, puisque les conditions climatiques ne font pas obstacle. Pour plusieurs producteurs, les plantations ont été réalisées sur plus de la moitié de leur superficie, certains ont terminé alors que d'autres ont préféré attendre avant de commencer trop hâtivement. Ces derniers producteurs se souviennent des saisons antérieures où ils ont subi un revirement des conditions climatiques à la suite des plantations. Près de Québec, la plantation a débuté tranquillement. Généralement, les conditions de plantations sont très bonnes comparativement à l'an dernier. Cependant, les sols très sableux se sont asséchés très rapidement devenant très poudreux. Une pluie serait souhaitable.

SEMENCES

À plusieurs endroits, on signale une bonne qualité des semences. Cependant, on rapporte des lots de semences présentant des problèmes modérés reliés aux blessures mécaniques, aux gerçures « coups d'ongles » et aux blessures de pression. D'autres lots présentent des problèmes faibles à modérés en regard de la pourriture sèche fusarienne, de la rhizoctonie, de la tache argentée et de la gale.

Pour le traitement des semences, une attention particulière doit être réalisée pour l'utilisation du MAXIM MZ (fludioxonil/mancozèbe). Le MAXIM (fludioxonil) d'origine est un excellent produit pour aider à la cicatrisation des tubercules de pomme de terre à la suite de leur tranchage. On a introduit dans le MAXIM du mancozèbe d'où l'appellation MAXIM MZ afin d'aider à la lutte contre la tache argentée, ce qui est une bonne chose. Cependant, depuis l'an dernier, on rapporte quelques cas de pourriture des plantons reliés au MAXIM MZ. Il est possible que ce produit appliqué sous certaines conditions, comme par exemple dans un environnement humide et/ou sur certains cultivars, génère plus d'eau lors du tranchage. Alors, il semble se créer une pellicule entre le produit et la surface de la pomme de terre qui demeure humide et n'arrive pas à s'assécher. Si une telle situation arrive, il convient d'assécher les plantons à l'aide d'une ventilation forcée afin de permettre un assèchement des tubercules avant leur mise en terre. Vérifier auprès de votre fournisseur les conditions d'emploi de ce produit afin de prévenir les situations pouvant engendrer de la pourriture des plantons.

Les travaux pour la mise en application de la nouvelle certification du Québec cheminent bien et devraient transformer la production de semences au Québec. On espère leur mise en application pour la saison 2008.

ÉROSION ÉOLIENNE

Étant donné les conditions sèches, des observateurs ont rapporté de l'érosion éolienne à certains endroits due aux vents importants. Cette situation résulte en la perte de matière organique. Une pluie serait très souhaitable pour diminuer l'impact de ce phénomène sur la dégradation des sols. Identifier les zones sensibles à l'érosion éolienne et procéder à l'implantation de brise-vent pour pallier à ce problème.

PRIMEURS

Dans la région du sud-ouest de Montréal, les premiers champs plantés entre les 20 et 23 avril ont commencé à sortir de terre. Il s'agit des variétés Jemseg, Eramosa et dans certains cas l'Envol.

SÉCHERESSE ET PLANTATION TARDIVE

Cette année, la plantation avance assez rapidement dans les régions situées au sud et au centre du Québec. Saviez-vous que l'impact des canicules de juillet, que nous subissons depuis des années, peut être atténué par la réalisation de plantations tardives? Un jeune plant est moins affecté qu'un plant mature par une sécheresse prolongée et des chaleurs considérables qui surviennent souvent en juillet. Cette façon de faire peut être intéressante à appliquer.

POURRITURES

Étant donné que les conditions sont asséchantes, on ne rapporte peu ou pas de problèmes reliés à la pourriture des plantons. Avez-vous pensé à la décompaction de vos sols? La compaction favorise le développement de plusieurs maladies favorisées par l'asphyxie comme la pourriture des plantons, la pourriture rose et la pourriture aqueuse. Elle empêche aussi la croissance optimale des plants. Pour en réduire les effets, il faut minimiser les passages inutiles avec des équipements lorsque le sol est humide, utiliser des équipements moins lourds ou dotés d'un système permettant une meilleure répartition de la charge, travailler le sol avec des équipements appropriés afin de briser la couche indurée et pratiquer des rotations avec des plantes à racines profondes.

Pour les traitements fongicides, le traitement dans le sillon au RIDOMIL GOLD (métalaxyl) pour la lutte contre les pourritures en entrepôt, particulièrement pour la pourriture rose et la pourriture aqueuse, a été démontré comme étant un traitement efficace. Par contre, ces résultats ne s'appliquent plus lorsque les sols se drainent mal et qu'il y a des accumulations d'eau. La décompaction et l'égouttement des sols sont nécessaires avant l'emploi d'un tel produit.

RHIZOCTONIE

Préparez-vous à détecter les chancres (nécroses) sur les tiges souterraines (germes). Déterminer la source du problème. Est-ce que la maladie origine du sol et/ou de la semence? Avez-vous noté la présence de sclérotas sur votre semence? Si oui, l'utilisation du MAXIM (fludioxonil) aurait pu aider à lutter contre la rhizoctonie. De plus, puisque l'origine de la maladie peut également provenir du sol, le traitement au MAXIM seul ne peut pas résoudre entièrement le problème. Dans ce cas, la lutte contre la rhizoctonie aurait pu être efficace par l'utilisation du QUADRIS (azoxystrobine) dans le sillon. Noter l'impact de cette maladie dans vos champs afin de déterminer le besoin d'utiliser ce produit l'année prochaine. Cette année, le QUADRIS, par une application dans le sillon, est largement utilisé par les producteurs pour la lutte contre la rhizoctonie. Des producteurs se demandent s'il est nécessaire que le produit touche les plantons pour être efficace. Cela est préférable, mais ce n'est pas une nécessité. Des essais en parcelles ont démontré une bonne lutte même si le produit est appliqué dans le sillon sans toucher aux plantons.

TACHE ARGENTÉE

Pour les producteurs dont la tache argentée est un problème, utiliser d'abord et avant tout des semences saines exemptes de symptôme de cette maladie. Puis au besoin et selon l'historique connu à la ferme, effectuer le traitement des plantons avec des fongicides à base de mancozèbe.

GALE

Les facteurs importants

La gale est une maladie très complexe qui implique une diversité de l'agent pathogène. La majorité des producteurs sont préoccupés par ce problème. Plusieurs facteurs de développement de la gale ont été identifiés. Dans les sols déjà sensibles, c'est-à-dire possédant un historique de gale, il faut éviter tout d'abord les applications de chaux, de fumier ou de boues de papetières qui contribuent à favoriser cette maladie. Aussi, les sols dont la paille de la culture de rotation est mal décomposée est un autre facteur qui peut accroître le problème de la gale.

Des essais à suivre

Des essais sont présentement en cours, chez une dizaine de producteurs, pour évaluer la performance de l'argile utilisée par une application dans le sillon lors de la plantation. Le second traitement sera réalisé par traitement foliaire juste avant le buttage. D'autres essais, également chez une dizaine de producteurs, portent également sur la lutte contre la gale mais par la fumigation des sols avec la chloropicrine (en anglais chloropicrin). L'an dernier, ce produit a donné de bons résultats dans des essais réalisés en Ontario (Dr Eugenia Banks). Par contre, ce produit est dispendieux. Ce produit a été récemment homologué sous le nom de CHLOROPICRIN 100. D'autres essais portent sur l'utilisation de la moutarde blanche ou de la moutarde brune comme culture de rotation. Finalement, selon la littérature d'origine japonaise, l'aluminium soluble serait un des principes actifs qui pourrait servir à la lutte contre la gale commune. Nos sols sont riches en aluminium mais bien souvent fixé par le phosphore ou d'autres éléments du sol. Le fait d'appliquer des engrais en bandes accentue ce phénomène de fixation. L'idée est donc de changer nos pratiques culturales en appliquant les besoins en phosphore et en potassium à la volée avant de semer. À la plantation, l'azote est appliqué dans le sillon sous forme de sulfate d'ammonium, lequel apporte du soufre et de l'azote sous forme ammoniacale qui est plus acidifiant. Le soufre et l'acidification de la bande sont également d'autres facteurs importants qui peuvent aider à la lutte contre la gale commune.

L'emploi de variétés résistantes est l'alternative la plus pertinente à utiliser. Connaissez-vous vos variétés résistantes? Voici un tableau sur la tolérance générale des variétés. On dit bien le terme tolérance et non résistance. L'agent pathogène de la gale commune a développé toute une gamme de souches qui se sont adaptées aux différents milieux dans lesquels il se trouve. Ainsi, une variété dite tolérante la majorité du temps, peut démontrer une sensibilité sous d'autres conditions. Mais on peut dire que de façon générale, il est possible de se fier aux informations contenues dans le tableau suivant :

Très bonne tolérance	Bonne tolérance	Sensible	Très sensible	Extrêmement sensible
Superior	Altitude	Eva	Yukon Gold	ACBelmont
Goldrush	NorlandDR	Envol	Caesar	Eramosa
Velox	Péribonka	Argos	Chieftain	Kennebec
R. Burbank	Dak. Pearl	Abeille	Andover	Adora
Hilite	Pike	Nordonna	Atlantic	Shepody
	Marcy	AC Chaleur	Reba	Prospect
			Jemseg	Calwhite
				Snowden

MILDIOU

Ce n'est pas le temps du mildiou. Vrai ou faux? Certains d'entre vous auront le réflexe de répondre vrai. Mais c'est faux. Tout commence par la destruction des rebuts de pomme de terre et des plants volontaires dans les champs de rotation. Ces deux facteurs sont des sources primaires d'inoculum par lesquelles peuvent débuter l'infection et donc la contamination de vos champs de pomme de terre.

DORYPHORE

Avec les chaleurs que nous avons connues la semaine dernière, le doryphore devrait faire son apparition cette semaine principalement dans les régions du sud du Québec. On rapporte à maintes reprises l'utilisation de l'ACTARA (thiaméthoxame) comme produit qui sera utilisé en 2008 comme traitement dans le sillon. Les études révèlent une efficacité supérieure à l'ADMIRE (imidaclopride). Cependant, puisque ces deux insecticides sont dans la même famille, un développement rapide de la résistance du doryphore à l'ACTARA est à prévoir. Évitez donc de l'utiliser d'une façon abusive.



NÉMATODE DORÉ

En 2007, il y aura très peu de productions de pomme de terre à Saint-Amable, soit une centaine d'acres. Les producteurs du Québec ont été sensibilisés aux problèmes du nématode doré, soit par le renouvellement des semences, les rotations et l'intégration de variétés résistantes. C'est une première étape. On s'attend qu'en 2008, ces mesures soient appliquées à plus grande échelle.

FERTILISATION

De nouveaux produits sont apparus sur le marché. La compagnie Synagri propose le MES (12-40-0). Leurs résultats en essais expérimentaux ont donné des conclusions intéressantes et constantes. Quant à la Coop, elle a mis sur le marché le 44-0-0, une forme d'azote dont une partie est disponible plus tard en saison. L'effet de ces deux nouvelles formes d'engrais est à suivre.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 03 – pomme de terre – 14 mai 2007



POMME DE TERRE